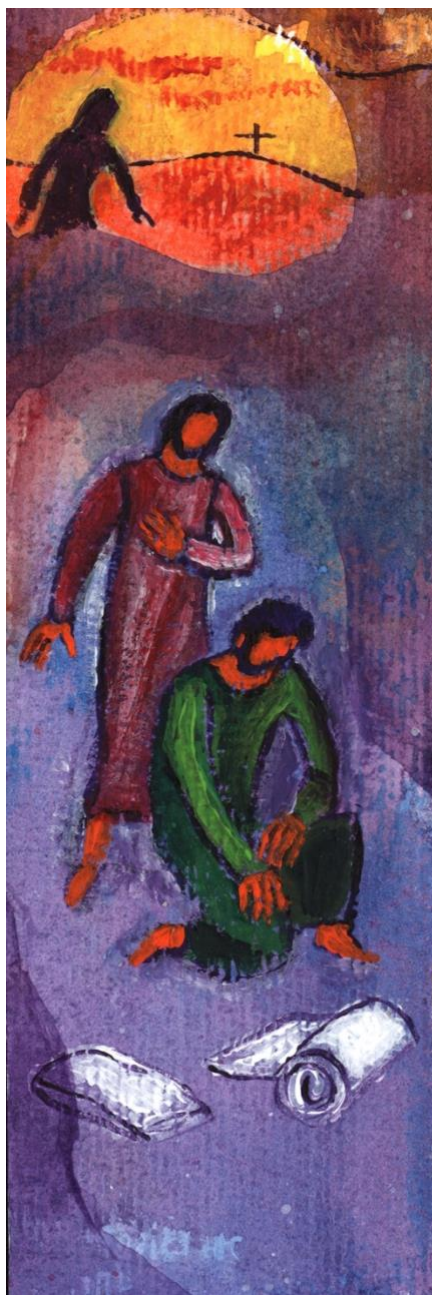


DIMANCHE DE PÂQUES - 17 avril 2022



Évangile selon saint Jean (20,1-9)
Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

FOI NAISSANTE

Difficile le chemin de la foi ? Il faut reconnaître que les événements se sont enchaînés et les disciples ont été assommés, ramenés à eux-mêmes, eux qui étaient enfermés dans leurs peurs d'être reliés au Christ. Le bout du chemin est bien difficile à voir et l'avenir bouché. Alors quand ce nouveau rebondissement arrive, il y a comme un sursaut de vie un peu désespéré. On retourne au dernier point connu de l'histoire. On l'avait laissé dans le tombeau, on avait scellé l'entrée en roulant la pierre. Plus rien ne devait se passer. Pourtant, devant la pierre roulée, Marie-Madeleine, en premier témoin, saisit tout de suite qu'on lui a enlevé le corps de son Seigneur. La lecture divine va se poursuivre avec Jean. D'un seul coup d'œil, sur le seuil du tombeau, il constate la seule présence des linges. Pierre entre et détaille l'examen de l'intérieur du tombeau. Il complète le regard de Jean et y ajoute quelques détails. Il n'y a désormais plus rien à voir que ces linges pliés. Le regard dérouté doit cependant chercher plus loin le sens. Expérience à la fois personnelle et collective, chacun est conduit à rompre avec la mort au cœur même du tombeau. Ce qui aurait pu être la voie sans issue du désespoir, est renvoyé au dehors à la recherche d'une vie nouvelle. Il n'y a plus de corps ni de mort.

Le supplicié de la veille fait place au Ressuscité. Il emporte avec lui les cœurs cloués sur la croix et les fait renaître à la foi. La Parole refait surface après s'être perdue dans les eaux profondes de la tristesse. Non rien n'est fini. Une nouvelle page est en train de s'écrire. Une espérance est en train de naître, passant de l'un à l'autre pour gagner l'ensemble des disciples. On ne va plus courir au tombeau. On va désormais courir la vie sur les pas du Ressuscité qui nous y précède. La victoire de l'amour sur la croix entame son tour des cœurs pour y semer l'hymne à la joie dans le silence de la nuit. Viendra plus tard le temps de la clameur. Rien d'audible pour le moment. Juste un bruissement, l'intuition qui tournera à la conviction. Foi naissante toute fragile qui se risque au dehors du tombeau à l'épreuve de la vie et des autres. Nous voici tout abasourdis.

Foi livrée à la clarté du petit matin. Foi en chemin. Foi pressée d'être rassurée. Foi à partager. La lecture divine continue à embraser l'aube pascale et les guetteurs de la joie. La croix est devenue l'horizon et le phare de la vie offerte, le signe de reconnaissance des disciples du maître. Ce qui était derrière est maintenant devant. La Parole reprend la route pour y rompre le sens. La vie nouvelle en genèse appelle et rassemble désormais ses apôtres. Il y eut un soir, il y eut un matin. Jour nouveau. Jour de joie. Alleluia !

Marie-Dominique Minassian
Équipe Évangile&Peinture